

Versailles, 25 juillet 1789.

Messieurs,

On vient d'informer les députés de Bretagne d'une nouvelle alarmante pour cette province. On assure que les Anglais ont insulté et fouillé plusieurs de nos navires marchands dans la Manche, et qu'ils ont conçu le projet affreux de perdre le port de Brest.

On craint que des traîtres ne livrent ce port à nos ennemis, qui pourraient l'incendier, s'ils n'en voulaient faire l'attaque ouverte.

Il est question de redoubler de vigilance pour la communication de ce port important et d'exciter celle des habitants de Brest, Recouvrances et environs. Nous écrivons aujourd'hui à cette ville pour l'informer de ce qu'elle ne sait peut-être pas. Je me hâte de vous en instruire vous-mêmes. Il faut que toute la Bretagne soit informée des désastreux projets qu'on a formés contre elle, afin qu'elle puisse opposer ses forces et ses ressources aux ennemis qu'elle a à combattre du dehors et aux ennemis plus dangereux encore, qu'elle peut avoir au dedans .

C'est dans nos bureaux que je vous écris la présente.

J'ai l'honneur d'être le très humble et très obéissant serviteur, votre député aux États-Généraux.

Pellerin.